

Grandiose concert par la Cantèle

La renommée de la Cantèle d'Eguisheim n'est décidément plus à faire car elle a tout d'une grande : grande en qualité, grande en nombre de choristes (environ 80 femmes et hommes). Dimanche, elle aura rempli jusqu'à la dernière place l'église de l'Emm, à Metzeral, créant l'événement.

ÉVÉNEMENT CONSIDÉRABLE s'il en est qui, sans nul doute, restera dans la mémoire de l'association des Amis de l'Emm du président Martin Fuchs, organisatrice de ce conseil grandiose. Concert d'autant plus « événementiel » puisqu'il s'agissait d'une grande première et pour la paroisse de Metzeral-Sondernach, et pour la Cantèle elle-même.

Grande fête de toute façon pour ce lieu chargé d'histoire qu'est cette église superbement installée sur son promontoire tel un fanal, signe d'espérance et de piété populaire, hommage gravé dans la pierre à tous ceux qui ont laissé leurs jeunes vies lors de batailles homériques, sanglantes, fratricides.

La Cantèle, ce soir-là, a entièrement séduit, fidèle à elle-même,



La Cantèle a donné un concert magnifique, dimanche. DR

consciente de sa réputation. Dirigée alternativement par deux chefs de premier plan, Catherine Baguet, formatrice à Mission Voix d'Alsace, partageant depuis le printemps de cette année la direction de la Cantèle avec Roland Schaffhauser, soliste baryton de l'Ensemble Les Rencontres Baroques, elle a divisé cet étonnant moment de chant cho-

ral (donné la veille en son fief même) en deux parties bien distinctes. Une première consacrée, notamment, à des raretés (ce qui prouve son intelligence dans la programmation), avec cet extrait du célèbre Livre du Monastère des Bénédictins de Montserrat, en Catalogne, endroit magique où les fidèles vénèrent la fameuse « Vierge noire ».

S'en est suivie une exhumation d'un illustre inconnu (du grand public), le joli *O bone Jesu* de Loyset Compère (1445-1518), élève d'Ockeghem et qui mourut chanoine. Dans son motet *Prière du chanteur*, il convie plusieurs compositeurs franco-flamands. Emotion avec l'inégalable *Ave Verum* de Mozart, témoignage de sa

tuel en dépit de sa légèreté apparente, puis, instant de grâce également avec la relecture du *Hodie Christus Natus Est*, notamment du si savoureux Francis Poulenc (1899-1963) qui, justement, disait que « si vous voulez vous rincer les oreilles des vilénies du monde, écoutez du Mozart ! »

Des Noël du monde

Ce dimanche-là, la très nombreuse assemblée a amplement eu l'occasion de se les rincer, les oreilles, grâce également à ce Noël provençal *C'est le bon lever*, joué à l'orgue par le talentueux Olivier Walch, ancien élève du regretté Maurice Moerlen, d'André Stricker. Ainsi, les santons ont pu se « lever » pour marcher vers la crèche, lanterne au poing !

Autre moment fort - en dehors du *Lux Aurumque* d'Eric Whitacre-, *L'Exultate Justi* de Ludovico Grossi da Viadana (1560-1627) qui, avec ses *Cento concerti ecclesiastici* a été quasi le créateur du chant d'église pour soli avec accompagnement de basse continue. Une chose est sûre : la Cantèle a fait impression, toujours souveraine dans ses prestations, sa recherche constante de qualité, des perles rares et ô combien,

de cette façon, en ce 3^e dimanche de l'aveil, de faire cheminer vers le but suprême, cette crèche où l'Enfant fut né pour qu'enfin, les nuages qui pèsent sur ce monde en déliquescence, se déchirent, ne fût-ce que pour un tout petit instant.

La Cantèle, dimanche après-midi, a en effet su montrer le chemin, surtout lorsqu'elle a convié la foule d'auditeurs recueillis à un voyage au travers de quelques Noël du monde : Pérou, Norvège, Angleterre, Mexique, Ukraine, Colombie, Nigéria ou, tout simplement, en revisitant le si délicieux, attendrissant *Schlaf, mein Kindlein* harmonisé par l'Alsacien Carl Reysz.

Et, afin de clore cet instant de grâce, l'éternel *Stille Nacht* de Franz Gruber, l'instituteur, de Josef Mohr, le prêtre (et ami), qui ont eu, en cette nuit de Noël du 24 décembre 1818, cette étincelle géniale de créer ce chant incomparable, l'orgue de Franz étant tombé en panne ! Chant qui a su conquérir le monde entier, chanté en toutes les langues de la terre. Emotion partagée. Tout à coup, Noël fut dans les cœurs ! Et ce concert restera dans mes annales. ■

E.H.